

Rapport de l'Indice de santé mentale par LifeWorks^{MC}

Rapport spécial sur la diversité,
l'équité, l'inclusion et l'appartenance

Canada | Novembre 2022

 **TELUS**^{MD} Santé

Solutions Mieux-être
 **LifeWorks**



Table des matières

1 Ce que vous devez retenir concernant novembre 2022	3
---	----------

2 Indice de santé mentale par LifeWorks^{MC}	5
---	----------

Risque pour la santé mentale	6
Scores secondaires de l'Indice de santé mentale ^{MC}	7
Anxiété	8
Isolement	9
Risque financier	10
Gestionnaires et non-gestionnaires	11
Données démographiques	12
Emploi	12
Fonds d'urgence	12

3 Indice de santé mentale^{MC} (par province)	13
--	-----------

4 Indice de santé mentale^{MC} (par secteur d'activité)	15
--	-----------

5 Pleins feux sur...	16
-----------------------------	-----------

Expérience professionnelle liée à la santé mentale et à la diversité	16
Diversité, équité et inclusion dans les soins de santé	23

6 Aperçu de l'Indice de santé mentale par LifeWorks^{MC}	31
---	-----------

Méthodologie	31
Calculs	31
Données et analyses supplémentaires	31

Ce que vous devez retenir concernant novembre 2022

1. La santé mentale des travailleurs canadiens s'est détériorée pour un deuxième mois consécutif.

- À 64,3, le score de santé mentale des Canadiens a reculé de plus d'un demi-point par rapport au mois précédent.
- 33 % des Canadiens présentent un risque élevé de problème de santé mentale, 43 % présentent un risque modéré et 24 % ont un faible risque d'éprouver un problème de santé mentale.
- Pour le septième mois consécutif, l'anxiété, l'isolement et la productivité correspondent aux scores de santé mentale les plus bas.
- Tous les scores secondaires, hormis celui relatif à l'optimisme, ont chuté ou sont demeurés stables depuis octobre 2022.
- Les scores de santé mentale ont baissé dans toutes les provinces, à l'exception de la Saskatchewan et des provinces des Maritimes.

2. La très grande majorité des Canadiens estiment que leur organisation valorise la diversité, quoique l'expérience des employés varie selon leur groupe d'appartenance.

- 74 % des répondants affirment que leur organisation valorise la diversité, 19 % sont incertains sur la question et 7 % ne sont pas d'accord.
- Les Canadiens ayant un handicap sont deux fois plus susceptibles de dire que leur organisation ne valorise pas la diversité.

- À savoir s'ils peuvent être eux-mêmes au travail, 20 % des répondants sont incertains ou ne sont pas d'accord avec cet énoncé; ceux-ci ont un score de santé mentale 16 points sous la moyenne nationale.
- Les minorités visibles et les répondants s'identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ sont plus susceptibles de dire qu'ils ne peuvent pas être eux-mêmes au travail.
- Les Canadiens ayant un handicap et les femmes sont plus susceptibles de ne pas sentir qu'on se soucie de leur bien-être au travail.
- Les répondants s'identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ et ceux considérant avoir un poids insuffisant sont plus susceptibles de faire l'objet de commentaires négatifs de la part de leur gestionnaire et de leurs collègues.

3. Moins de la moitié des Canadiens croient que les promotions au sein de leur organisation sont attribuées au mérite.

- 47 % pensent que les promotions sont attribuées au mérite, 31 % sont incertains et 22 % ne sont pas d'accord.
- Les Canadiens ayant un handicap et les femmes sont plus susceptibles de croire que les promotions dans leur organisation ne sont pas attribuées au mérite.
- Les Canadiens ayant un handicap et les répondants s'identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ sont plus susceptibles de déclarer que leurs idées ne sont pas valorisées au travail.

74 %

des répondants croient que leur organisation se préoccupe de la diversité et de l'inclusion.

Les personnes qui indiquent que leur organisation se préoccupe de la diversité et de l'inclusion ont un meilleur score de santé mentale.

53 %

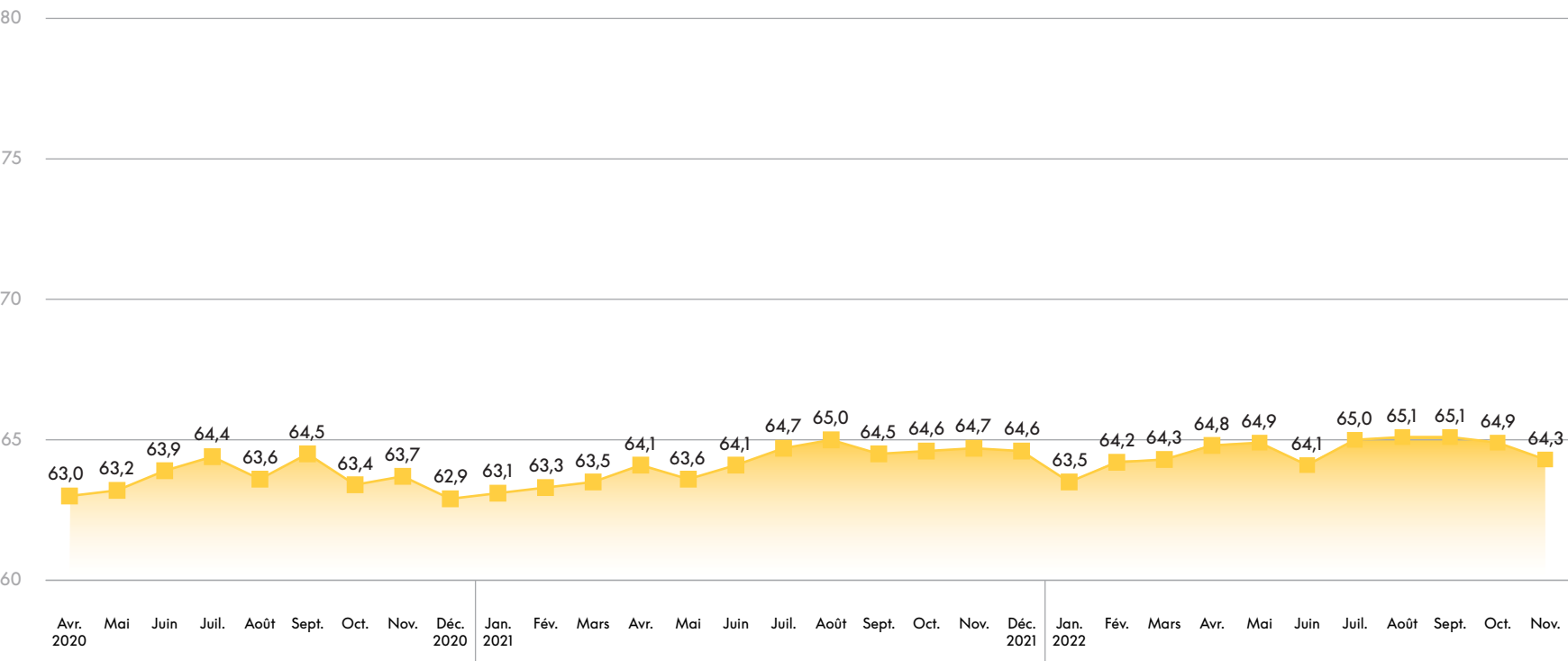
pensent que les promotions ne sont pas fondées sur le mérite, ou sont incertains à cet égard.

Les personnes qui affirment avoir un poids insuffisant rapportent des expériences plus négatives au travail que celles qui s'identifient comme étant en surpoids ou qui ne considèrent pas avoir un problème de poids.

- 4. Un Canadien sur cinq a été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de son sexe, de sa race, de son origine ethnique ou de son poids, ce qui a eu une incidence sur sa volonté de recevoir des soins.**
- 23 % ont été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur sexe ou sont incertains à cet égard; 41 % signalent leur volonté de recevoir des soins.
 - 22 % ont été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race ou sont incertains à cet égard; 35 % signalent leur volonté de recevoir des soins.
 - 22 % disent avoir été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur poids ou sont incertains à cet égard; 45 % signalent leur volonté de recevoir des soins.
 - 21 % ont été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique ou sont incertains à cet égard; 44 % signalent leur volonté de recevoir des soins.

Indice de santé mentale par LifeWorks^{MC}

L'Indice de santé mentale^{MC} (ISM) global pour novembre 2022 est de 64,3 points¹, soit une baisse pour le deuxième mois consécutif.



- 0-49 : santé mentale à risque
- 50-79 : santé mentale précaire
- 80-100 : santé mentale optimale

ISM mois courant
Novembre 2022

64,3

Octobre 2022

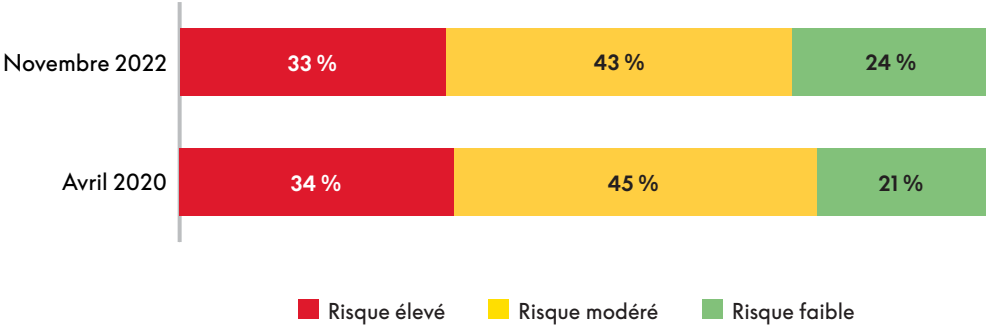
64,9

¹ À compter de mai 2022, les scores sont représentés comme des valeurs absolues et correspondent aux scores de la troisième année de l'Indice de santé mentale par LifeWorks^{MC}. La décision de passer à des valeurs absolues a été prise en raison de l'ampleur des changements qui sont survenus au cours des deux dernières années. Il est peu probable qu'on retourne aux niveaux d'avant-pandémie, c'est pourquoi il n'est plus pertinent de renvoyer aux scores de référence.

Risque pour la santé mentale

En novembre 2022, 33 % des Canadiens présentent un risque élevé de problème de santé mentale, 43 % présentent un risque modéré et 24 % ont un faible risque de souffrir d’un problème de santé mentale. Le pourcentage de répondants ayant reçu un diagnostic d’anxiété ou de dépression est d’environ 30 % dans le groupe présentant un risque élevé, de 7 % dans celui présentant un risque modéré, et de 1 % dans celui présentant un risque faible.

À titre comparatif, en avril 2020, au lancement de l’Indice et vers le début de la pandémie de COVID-19, 34 % des Canadiens présentaient un risque élevé de problème de santé mentale, 45 % présentaient un risque modéré et 21 % avaient un faible risque de souffrir d’un problème de santé mentale.



Scores secondaires de l'Indice de santé mentale^{MC}

Pour le septième mois consécutif, le score secondaire de l'Indice de santé mentale^{MC} le plus faible correspond à la mesure du risque d'anxiété (57,7). Il est suivi des scores secondaires liés à la mesure de l'isolement (59,5), de la productivité (62,1), de la dépression (62,2), de l'optimisme (66,4) et du risque financier (69,1). La santé psychologique générale (72,1) demeure le score de santé mentale le plus favorable en novembre 2022.

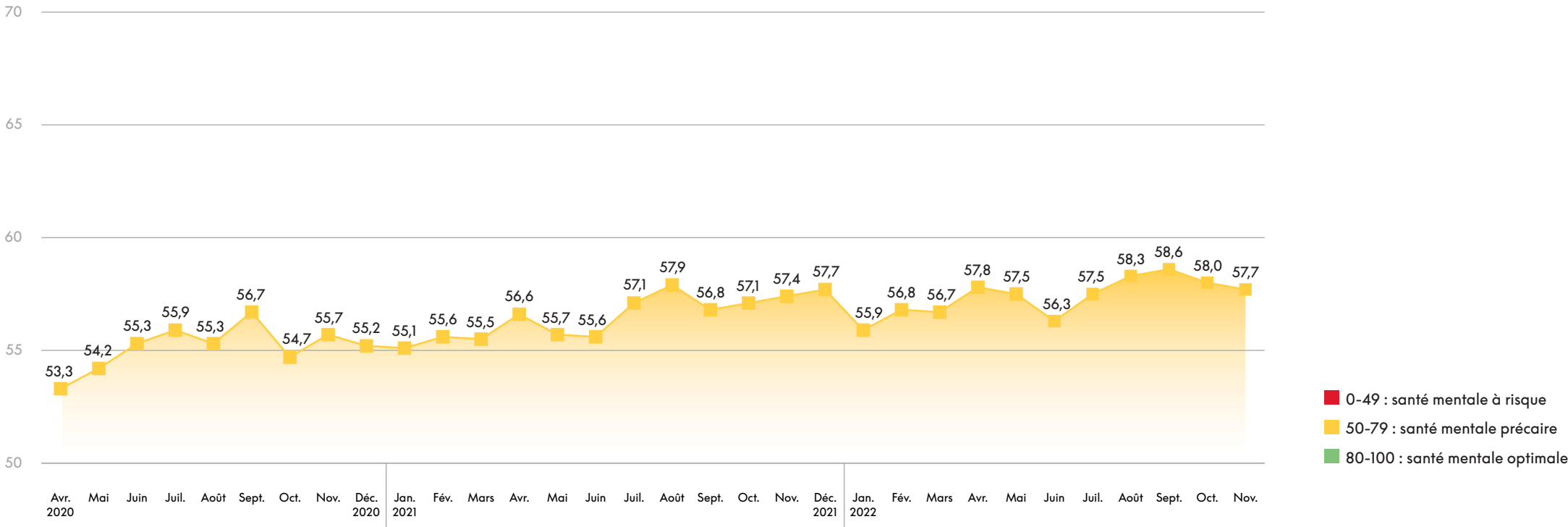
- Pour le septième mois consécutif, l'anxiété, l'isolement et la productivité correspondent aux scores secondaires les plus bas.
- Tous les scores secondaires, hormis celui relatif à l'optimisme, ont chuté ou sont demeurés inchangés depuis octobre 2022.
- Le score secondaire lié à l'isolement a connu la baisse la plus significative par rapport au mois précédent.

Scores secondaires de l'ISM ²	Novembre 2022	Octobre 2022
Anxiété	57,7	58,0
Isolement	59,5	60,9
Productivité	62,1	62,1
Dépression	62,2	62,9
Optimisme	66,4	66,3
Risque financier	69,1	70,2
Santé psychologique	72,1	72,1

2 La répartition démographique des scores secondaires est disponible sur demande.

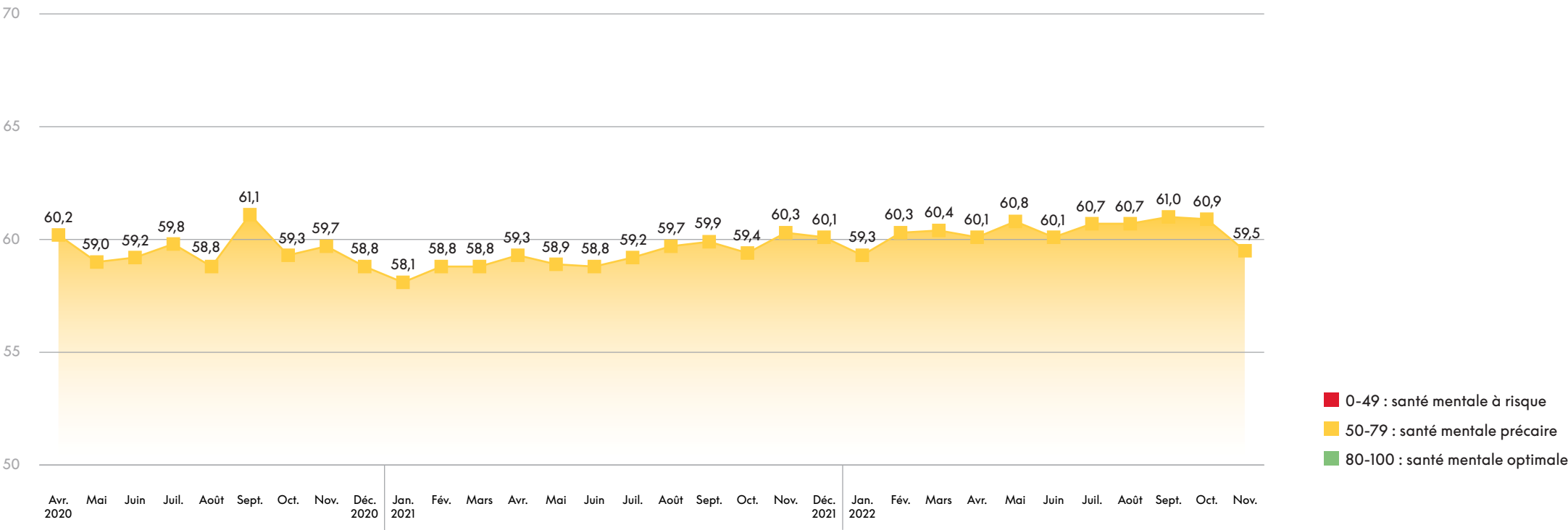
Anxiété

Le score en matière d'anxiété fluctue depuis le lancement de l'Indice en avril 2020. Après avoir atteint un sommet en septembre 2022, le score relatif à l'anxiété a continué de fléchir et demeure le score secondaire de santé mentale le plus bas pour le septième mois consécutif.



Isolement

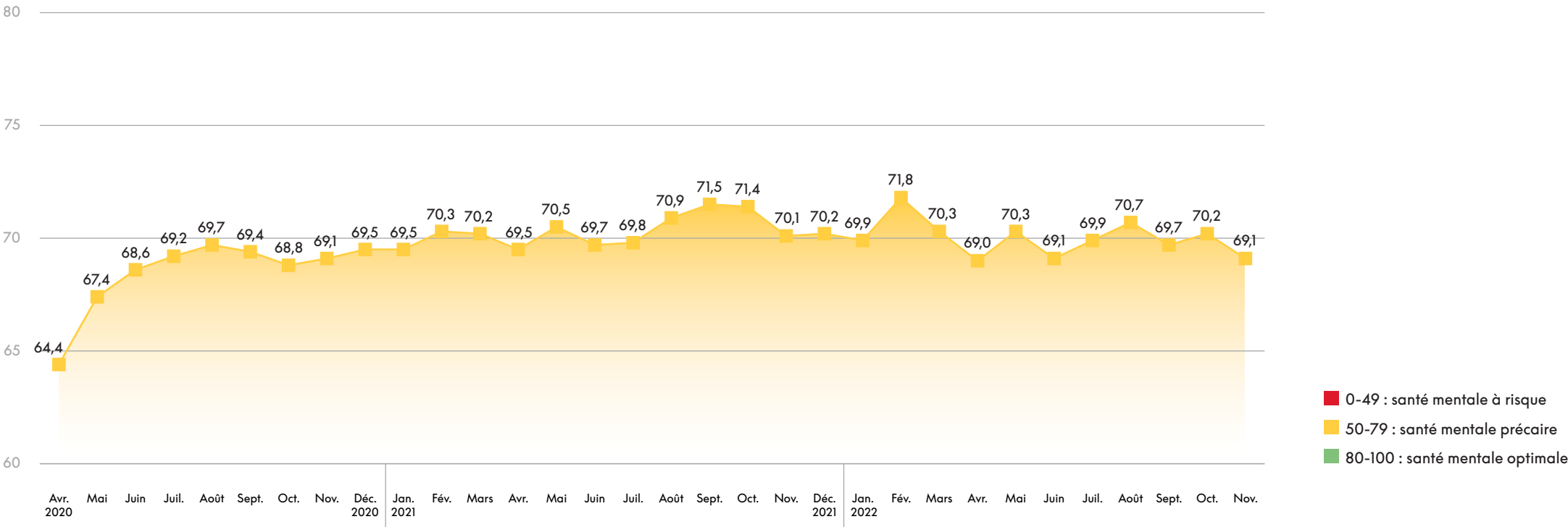
Bien qu’il s’améliore graduellement, le score secondaire relatif à l’isolement a connu une seule augmentation notable depuis le lancement de l’Indice et celle-ci remonte à septembre 2020. En novembre 2022, le score relatif à l’isolement diminue sensiblement, soit de 1,4 point, pour atteindre 59,5.



Risque financier

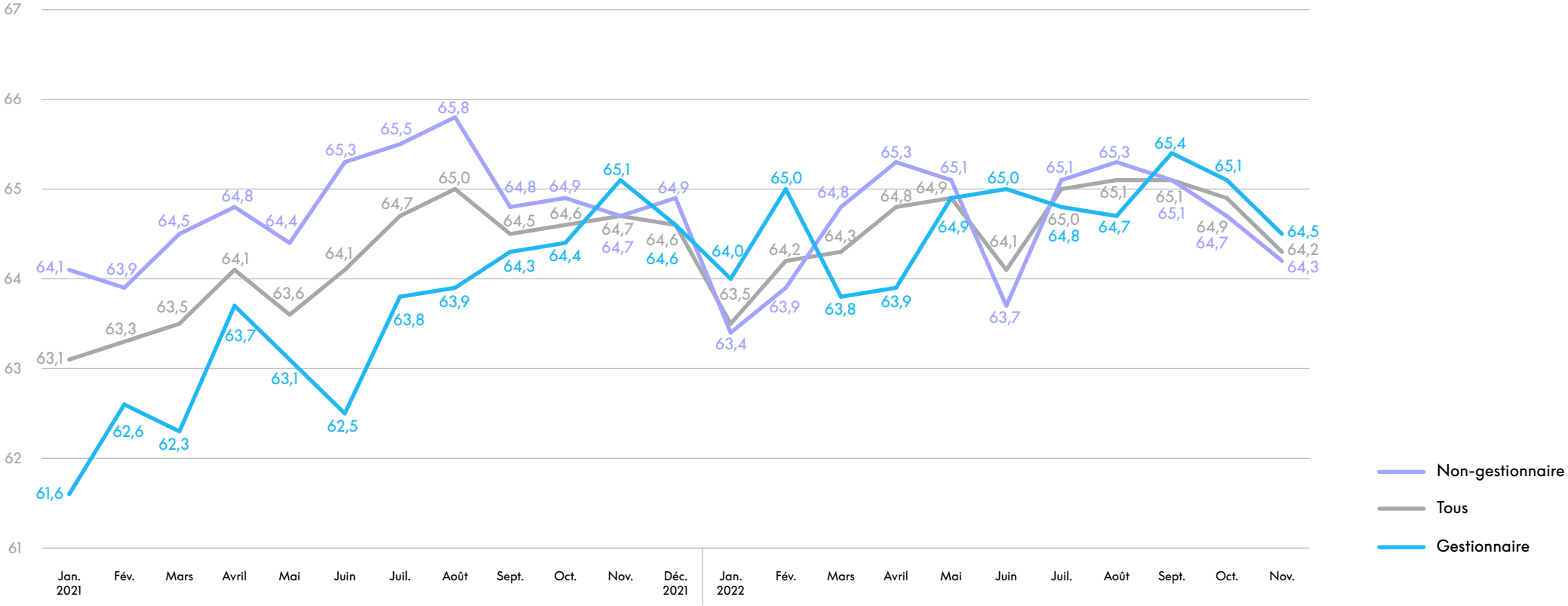
Le score secondaire relatif au risque financier mesure le niveau du fonds d'urgence des participants.

Ce score s'est généralement amélioré depuis le lancement de l'ISM, en avril 2020. En février 2022, le score secondaire lié au risque financier des Canadiens a atteint un sommet de 71,8. Une baisse d'un point est observée d'octobre à novembre 2022, portant le score à un niveau qui n'avait pas été atteint depuis cinq mois.



Gestionnaires et non-gestionnaires

De janvier à octobre 2021, les scores de santé mentale des gestionnaires étaient plus faibles que ceux des non-gestionnaires et inférieurs à la moyenne canadienne. La tendance s’est renversée en novembre 2021, les gestionnaires affichant un score de santé mentale légèrement plus élevé que celui des non-gestionnaires. De mars à mai 2022, les gestionnaires affichaient de nouveau un score de santé mentale plus bas que celui des non-gestionnaires, mais cette tendance s’est une fois de plus inversée en juin 2022. Depuis juillet 2022, les gestionnaires et les non-gestionnaires présentaient des scores de santé mentale similaires. Les résultats ont encore changé en novembre 2022, les gestionnaires ayant un score de santé mentale légèrement plus élevé (64,5) que les non-gestionnaires (64,2) et que la moyenne nationale (64,3).



Données démographiques

- Depuis le lancement de l'ISM, les femmes affichent des scores de santé mentale nettement inférieurs à ceux des hommes. En novembre 2022, le score de santé mentale des femmes est de 62,1, comparativement à 66,6 chez les hommes.
- Depuis avril 2020, les scores de santé mentale s'améliorent avec l'âge.
- On observe des différences entre les scores de santé mentale des personnes avec et sans enfant depuis le lancement de l'Indice, en avril 2020. Plus de deux ans plus tard, ce phénomène se poursuit alors que les participants qui ont au moins un enfant obtiennent un score plus bas (61,3) que ceux qui n'en ont pas (65,6).

Emploi

- Dans l'ensemble, quatre pour cent des participants sont sans emploi³ et sept pour cent signalent une réduction de leur salaire ou de leurs heures de travail.
- Les participants dont le salaire a été réduit par rapport au mois précédent ont le plus faible score de santé mentale (49,3), suivis de ceux dont les heures ont été réduites (54,5), puis de ceux présentement sans emploi (59,1) et de ceux dont le salaire ou les heures n'ont connu aucun changement (65,4).
- Les gestionnaires ont un score de santé mentale légèrement supérieur (64,5) à celui des non-gestionnaires (64,2).
- Les travailleurs autonomes obtiennent le score de santé mentale le plus élevé (67,5).
- Les répondants qui travaillent pour des entreprises comptant entre 501 et 1000 employés ont le score de santé mentale le plus faible (61,7).

Fonds d'urgence

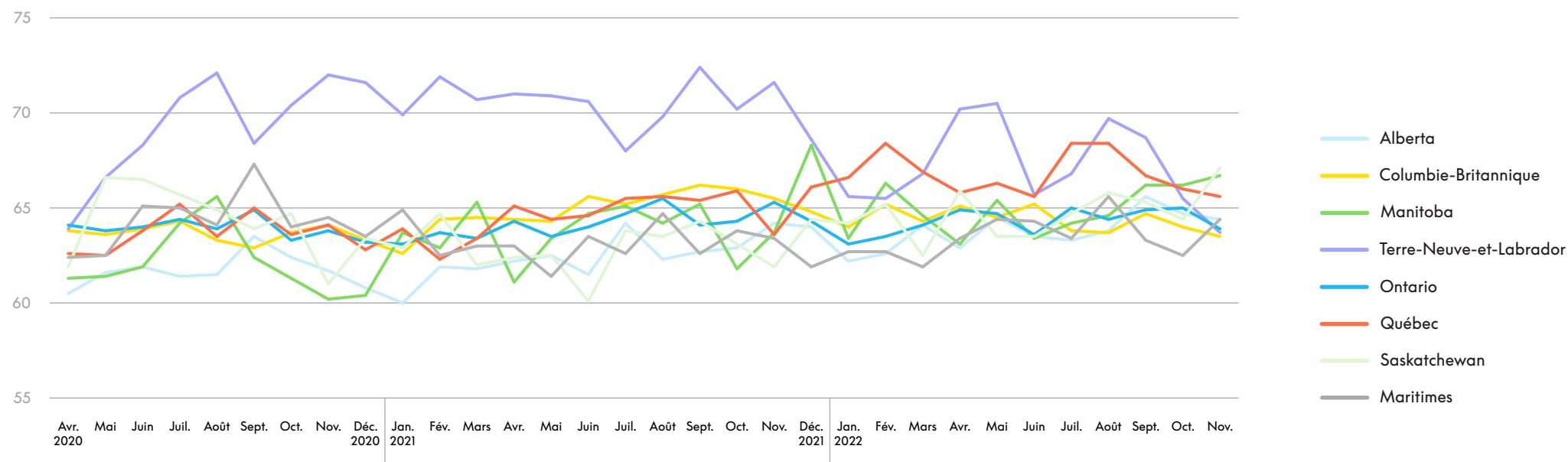
- Les personnes n'ayant pas de fonds d'urgence continuent d'afficher un score de santé mentale (42,4) plus bas que celui de l'ensemble du groupe (64,3). Celles qui ont un fonds d'urgence obtiennent un score de santé mentale de 74,1.

3 Les participants à l'ISM qui travaillaient au cours des six derniers mois sont inclus dans l'enquête.

Indice de santé mentale^{MC} (par province)

Depuis avril 2020, les scores de santé mentale provinciaux ont fluctué. À l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador, ces fluctuations ont été similaires dans les provinces jusqu'en juillet 2021. En novembre 2022, la Saskatchewan et les Maritimes affichent une hausse des scores de santé mentale, alors qu'on observe des déclinés dans toutes les autres provinces.

- Le score de santé mentale en Colombie-Britannique est le plus bas (63,5), ayant connu une baisse d'un demi-point par rapport au mois précédent.
- Pour le deuxième mois consécutif, de fortes baisses sont observées à Terre-Neuve-et-Labrador; le score de santé mentale y a chuté de 1,8 point pour atteindre 63,7 en novembre 2022.
- Le score de santé mentale en Saskatchewan (67,1) est celui qui a enregistré l'augmentation la plus importante (2,7 points) et qui est le plus élevé.



Situation d'emploi	Nov. 2022	Oct. 2022
En emploi (aucun changement d'heures ou de salaire)	65,4	65,7
En emploi (moins d'heures que le mois dernier)	54,5	53,8
En emploi (salaire réduit par rapport au mois dernier)	49,3	54,1
Présentement sans emploi	59,1	64,4
Groupe d'âge	Nov. 2022	Oct. 2022
20 à 29 ans	53,9	53,6
30 à 39 ans	57,9	59,3
40 à 49 ans	62,6	62,5
50 à 59 ans	65,5	66,1
60 à 69 ans	71,5	71,7
Nombre d'enfants	Nov. 2022	Oct. 2022
Aucun	65,6	65,8
1 enfant	61,4	61,9
2 enfants	61,3	64,6
3 enfants ou plus	60,9	59,6

Province	Nov. 2022	Oct. 2022
Alberta	64,4	64,7
Colombie-Britannique	63,5	64,0
Manitoba	66,7	67,4
Terre-Neuve-et-Labrador	63,7	65,5
Maritimes	64,4	62,5
Québec	65,6	66,0
Ontario	63,9	65,0
Saskatchewan	67,1	64,4
Sexe	Nov. 2022	Oct. 2022
Homme	66,6	66,9
Femme	62,1	62,8
Revenu	Nov. 2022	Oct. 2022
Moins de 30 k\$/année	54,5	54,5
30 k\$ à <60 k\$/année	60,5	63,0
60 k\$ à <100 k\$/année	64,1	63,2
100 k\$ à <150 k\$/année	66,6	67,5
150 k\$ ou plus	70,2	70,4

Taille de l'effectif	Nov. 2022	Oct. 2022
Travailleur autonome/propriétaire unique	67,5	66,7
2 à 50 employés	64,6	65,5
51 à 100 employés	63,4	62,7
101 à 500 employés	63,9	64,0
501 à 1000 employés	61,7	65,1
1001 à 5000 employés	64,1	65,8
5001 à 10 000 employés	64,7	64,7
Plus de 10 000 employés	65,1	64,2
Gestionnaire	Nov. 2022	Oct. 2022
Gestionnaire	64,5	65,1
Non-gestionnaire	64,2	64,7

Les chiffres surlignés en orange sont les pires scores du groupe.
 Les chiffres surlignés en vert sont les meilleurs scores du groupe.

Indice de santé mentale^{MC} (par secteur d'activité)

En novembre 2022, les travailleurs du secteur du commerce de gros affichent le score de santé mentale le plus bas (60,5), suivis de ceux des secteurs des services d'hébergement et de restauration (61,5) et de la construction (62,0).

Les répondants qui travaillent dans les secteurs de la gestion de sociétés et d'entreprises (70,6), du transport et de l'entreposage (69,7) et de l'exploitation minière, pétrolière et gazière (68,9) obtiennent le score de santé mentale le plus élevé ce mois-ci.

Les variations par rapport au mois dernier sont indiquées dans le tableau.

Secteur d'activité	Novembre 2022	Octobre 2022	Variation
Exploitation minière, pétrolière et gazière	68,9	65,9	3,1
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	64,9	62,0	2,9
Services publics	66,3	64,5	1,8
Transport et entreposage	69,7	68,2	1,5
Services d'enseignement	65,0	63,9	1,1
Administrations publiques	67,0	66,2	0,9
Services financiers et assurances	63,9	63,2	0,7
Information et culture	63,4	63,1	0,3
Arts, spectacles et loisirs	62,1	61,9	0,2
Fabrication	66,1	66,4	-0,3
Services immobiliers, de location et de location à bail	64,4	64,7	-0,3
Autre	62,5	62,9	-0,4
Services d'hébergement et de restauration	61,5	62,2	-0,7
Commerce de détail	63,7	64,6	-1,0
Soins de santé et assistance sociale	62,4	63,8	-1,3
Services professionnels, scientifiques et techniques	67,5	69,5	-2,0
Gestion de sociétés et d'entreprises	70,6	72,9	-2,3
Autres services (sauf les administrations publiques)	66,0	68,8	-2,8
Automobile	62,9	65,9	-2,9
Construction	62,0	65,2	-3,2
Commerce de gros	60,5	64,6	-4,1

Pleins feux sur...

Expérience professionnelle liée à la santé mentale et à la diversité

On a demandé aux Canadiens si leur organisation valorise la diversité.

- Près des trois quarts des participants (74 %) indiquent que leur organisation valorise la diversité, et ce groupe obtient le score de santé mentale le plus élevé (67,4).
- Moins de 10 % (7 %) ne pensent pas que leur organisation valorise la diversité. Les membres de ce groupe obtiennent le score de santé mentale le plus bas (50,4), près de 14 points sous la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les Canadiens ayant un handicap sont presque deux fois plus susceptibles que ceux sans handicap de déclarer que leur organisation ne valorise pas la diversité.

Mon organisation valorise la diversité



Score de l'ISM selon l'énoncé « Mon organisation valorise la diversité »



On a demandé aux Canadiens s'ils étaient à l'aise d'être eux-mêmes au travail.

- Quatre employés sur 5 (80 %) sont à l'aise d'être eux-mêmes au travail, et ce groupe a le score de santé mentale le plus élevé (68,3).
- Un employé sur cinq (20 %) n'est pas d'accord avec cet énoncé, ou n'est pas certain de pouvoir être lui-même au travail. Le score de santé mentale de ce groupe est inférieur d'au moins 16 points à la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les répondants ayant un handicap sont deux fois plus susceptibles que ceux sans handicap d'indiquer qu'ils ne peuvent pas être eux-mêmes au travail.
- Les répondants s'identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ et les minorités visibles sont 50 % plus susceptibles d'affirmer qu'ils ne peuvent pas être eux-mêmes au travail.

Je peux être moi-même au travail



Score de l'ISM selon l'énoncé « Je peux être moi-même au travail »



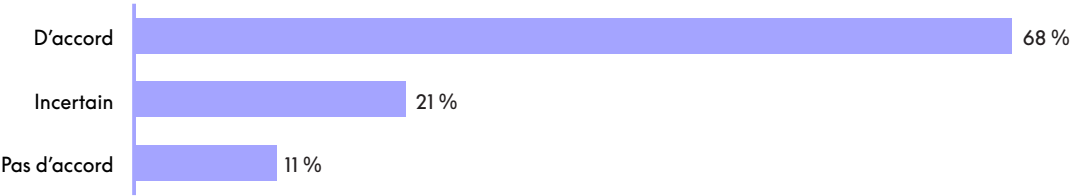
On a demandé aux Canadiens si leurs idées comptaient au travail.

- Plus des deux tiers (68 %) indiquent que leurs idées sont prises en compte au travail, et ce groupe affiche le score de santé mentale le plus favorable (69,6).
- Plus d’une personne sur dix (11 %) n’a pas le sentiment que ses idées sont valorisées au travail. Les membres de ce groupe obtiennent le score de santé mentale le plus bas (48,2), 16 points sous la moyenne nationale (64,3).

L’expérience de divers groupes :

- Les Canadiens ayant un handicap sont deux fois plus susceptibles que ceux sans handicap de déclarer que leurs idées ne sont pas valorisées au travail.
- Les répondants s’identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ sont près de 50 % plus susceptibles que les personnes à l’extérieur de ce groupe d’affirmer que leurs idées ne sont pas valorisées au travail.

Mes idées comptent au travail



Score de l’ISM selon l’énoncé « Mes idées comptent au travail »



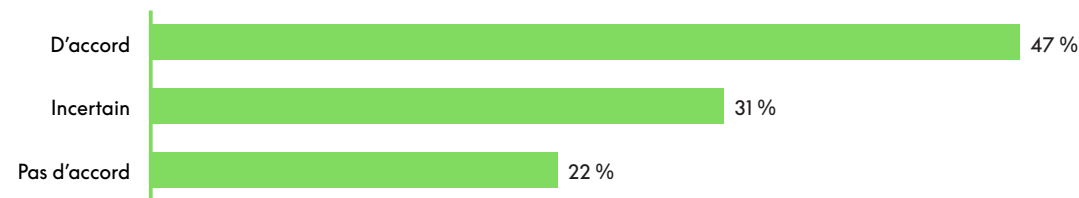
On a demandé aux Canadiens si les promotions au sein de leur organisation étaient attribuées au mérite.

- Près de la moitié des répondants (47 %) conviennent que les promotions au sein de leur organisation sont attribuées au mérite, et les membres de ce groupe obtiennent le score de santé mentale le plus favorable (68,3).
- Plus d'un participant sur cinq (22 %) ne croit pas que les promotions soient accordées au mérite. Ce groupe obtient le score de santé mentale le moins favorable (58,2), soit plus de 6 points sous la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les répondants ayant un handicap ont près de 50 % plus tendance que ceux sans handicap à croire que les promotions dans leur organisation ne sont pas accordées au mérite.
- Les femmes sont 25 % plus susceptibles que les hommes de croire que les promotions dans leur organisation ne sont pas fondées sur le mérite.

Les promotions au sein de mon organisation sont attribuées au mérite



Score de l'ISM selon l'énoncé « Les promotions au sein de mon organisation sont attribuées au mérite »



On a demandé aux Canadiens s'ils sont souvent la cible de commentaires négatifs de la part de leur gestionnaire.

- Près des trois quarts des participants (74 %) indiquent ne pas être la cible de commentaires négatifs de la part de leur gestionnaire, et ce groupe obtient le score de santé mentale le plus élevé (68,4).
- Quinze pour cent sont souvent la cible de commentaires négatifs de la part de leur gestionnaire. Les membres de ce groupe obtiennent le score de santé mentale le plus bas (51,8), plus de 12 points sous la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les répondants qui ont un handicap et ceux appartenant à la communauté LGBTQ2+ sont presque deux fois plus susceptibles de faire l'objet de commentaires négatifs de la part de leur gestionnaire.
- Les personnes dont le poids est insuffisant sont plus de deux fois plus susceptibles que les gens en surpoids d'être la cible de commentaires négatifs de la part de leur gestionnaire.

Je suis souvent la cible de commentaires négatifs de la part de mon gestionnaire



Score de l'ISM selon l'énoncé « Je suis souvent la cible de commentaires négatifs de la part de mon gestionnaire »



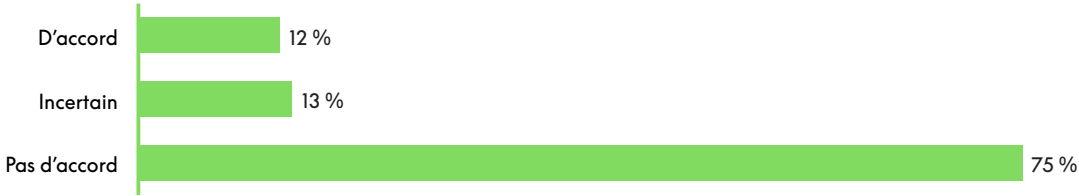
On a demandé aux Canadiens s'ils sont souvent la cible de commentaires négatifs de la part de leurs collègues.

- Trois quarts des participants (75 %) indiquent ne pas être la cible de commentaires négatifs de la part de leurs collègues, et ce groupe obtient le score de santé mentale le plus élevé (68,3).
- Plus d'un répondant sur 10 (12 %) est souvent la cible de commentaires négatifs de la part de ses collègues. Les membres de ce groupe obtiennent le score de santé mentale le plus bas (51,7), plus de 12 points sous la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les répondants qui ont un handicap sont deux fois plus susceptibles que ceux sans handicap de faire l'objet de commentaires négatifs de la part de leurs collègues.
- Ceux qui s'identifient comme membres de la communauté LGBTQ2+ sont 75 % plus susceptibles que ceux n'appartenant pas à ce groupe d'être souvent la cible de commentaires négatifs de la part de leurs collègues.
- Les personnes dont le poids est insuffisant sont plus de deux fois plus susceptibles que ceux en surpoids d'être la cible de commentaires négatifs de la part de leurs collègues.

Je suis souvent la cible de commentaires négatifs de la part de mes collègues



Score de l'ISM selon l'énoncé « Je suis souvent la cible de commentaires négatifs de la part de mes collègues »



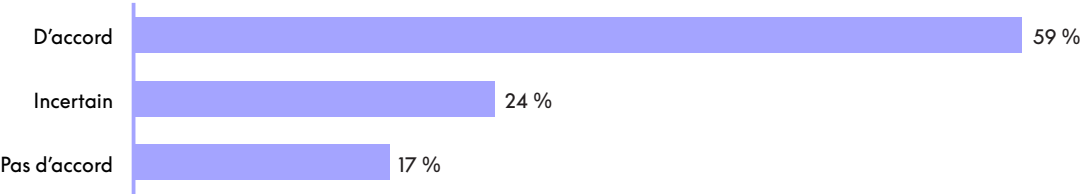
On a demandé aux Canadiens s'ils estiment que l'on se soucie de leur bien-être au travail.

- Près de trois participants sur cinq (59 %) sentent que l'on se soucie de leur bien-être au travail, et les membres de ce groupe obtiennent le score de santé mentale le plus favorable (70,4).
- Près d'une personne sur cinq (17 %) ne sent pas que l'on se soucie de son bien-être au travail. Ce groupe obtient le score de santé mentale le moins favorable (51,0), soit plus de 13 points sous la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les personnes avec un handicap ont 70 % plus de chances que celles sans handicap de ne pas sentir que l'on se soucie de leur bien-être au travail.
- Les femmes sont près de 20 % plus susceptibles que les hommes de ne pas sentir que l'on se soucie de leur bien-être au travail.

Je sens que l'on se soucie de mon bien-être au travail



Score de l'ISM selon l'énoncé « Je sens que l'on se soucie de mon bien-être au travail »



Diversité, équité et inclusion dans les soins de santé

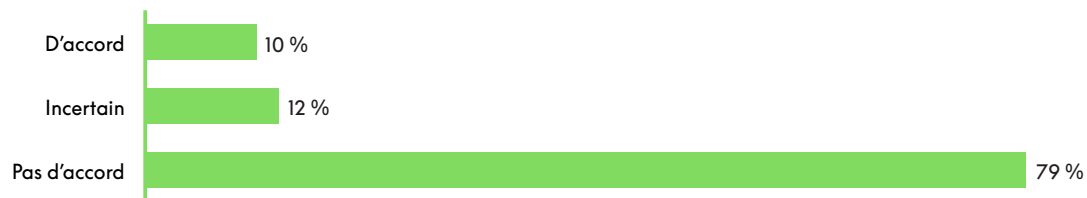
On a demandé aux Canadiens s'ils avaient été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race.

- Plus des trois quarts (79 %) n'ont jamais été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race, et ce groupe affiche le score de santé mentale le plus favorable (67,2).
- Plus d'une personne sur cinq (22 %) a été traitée différemment par un professionnel de la santé en raison de sa race, ou est incertaine à cet égard. Ce groupe obtient un score de santé mentale plus de 10 points inférieur à la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les personnes s'identifiant comme racisées sont plus de trois fois plus susceptibles que celles s'identifiant comme blanches de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race.
- Les personnes s'identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ sont plus de deux fois plus susceptibles que celles qui ne s'identifient pas comme telles de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race.

J'ai été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de ma race



Score de l'ISM selon l'énoncé « J'ai été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de ma race »



- Les personnes ayant un handicap sont 40 % plus susceptibles que celles sans handicap de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race.
- Les personnes membres des minorités visibles sont deux fois plus susceptibles que celles qui ne s'identifient pas comme telles de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race.
- Les personnes qui considèrent avoir un poids insuffisant sont trois fois plus susceptibles que celles qui croient être en surpoids de signaler qu'elles ont été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race.
- Il y a une légère différence entre les sexes chez les personnes ayant déclaré avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur race.

Plus d'un tiers (35 %) des répondants déclarent que leur volonté de recevoir des soins est affectée par la façon dont ils ont été traités par un professionnel de la santé en raison de leur race. Le score de santé mentale de ce groupe (49,1) est inférieur à la moyenne nationale par plus de 15 points.

Est-ce que le traitement que vous avez subi en raison de votre race affecte votre volonté de recevoir des soins?



Score de l'ISM selon la réponse à la question « Est-ce que le traitement que vous avez subi en raison de votre race affecte votre volonté de recevoir des soins? »



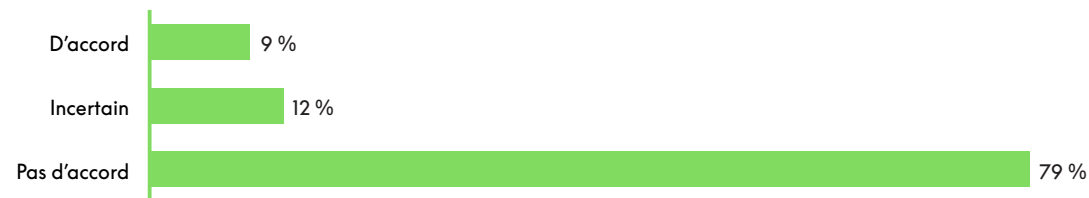
On a demandé aux Canadiens s'ils avaient été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique.

- Près de huit personnes sur dix (78 %) n'ont pas été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique, et ce groupe a le score le plus favorable en matière de santé mentale (67,3).
- Plus d'une personne sur cinq (21 %) a été traitée différemment par un professionnel de la santé en raison de son origine ethnique, ou est incertaine à cet égard. Ce groupe obtient un score de santé mentale plus de 10 points inférieur à la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les personnes s'identifiant comme racisées sont plus de trois fois plus susceptibles que celles s'identifiant comme blanches de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique.
- Les personnes s'identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ sont plus de deux fois plus susceptibles que celles qui ne s'identifient pas comme telles de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique.
- Les personnes ayant un handicap sont près de deux fois plus susceptibles que celles sans handicap de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique.

J'ai été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de mon origine ethnique



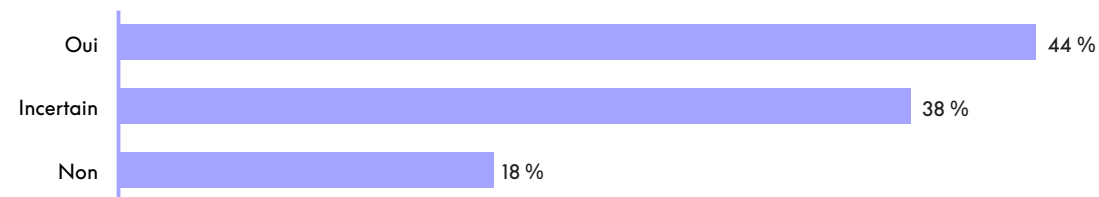
Score de l'ISM selon l'énoncé « J'ai été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de mon origine ethnique »



- Les personnes membres des minorités visibles sont plus de deux fois plus susceptibles que celles qui ne s'identifient pas comme telles de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique.
- Les personnes qui considèrent avoir un poids insuffisant sont plus de quatre fois plus susceptibles que celles qui croient être en surpoids de signaler qu'elles ont été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique.
- Il y a une légère différence entre les sexes chez les personnes ayant déclaré avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique.

Plus de deux répondants sur cinq (44 %) déclarent que leur volonté de se recevoir des soins est affectée par la façon dont ils ont été traités par un professionnel de la santé en raison de leur origine ethnique. À 48,4, le score de santé mentale de ce groupe est inférieur de près de 16 points à la moyenne nationale.

Est-ce que le traitement que vous avez subi en raison de votre origine ethnique affecte votre volonté de recevoir des soins?



Score de l'ISM selon la réponse à la question « Est-ce que le traitement que vous avez subi en raison de votre origine ethnique affecte votre volonté de recevoir des soins? »



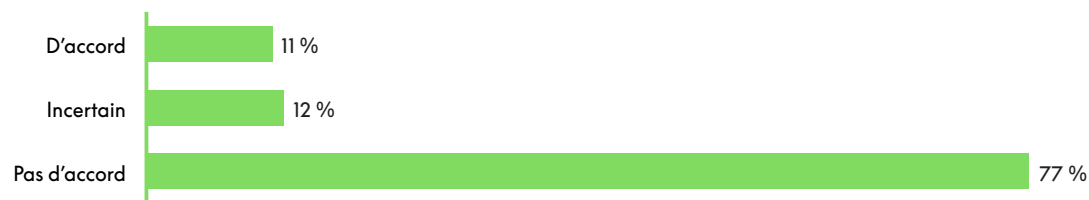
On a demandé aux Canadiens s'ils avaient été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur sexe.

- Près des trois quarts (77 %) des répondants n'ont pas été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur sexe, et ce groupe a le score le plus favorable en matière de santé mentale (67,7).
- Près d'un répondant sur quatre (23 %) a été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de son sexe, ou est incertain à cet égard. Ce groupe obtient un score de santé mentale plus de 10 points inférieur à la moyenne nationale (64,3).
- Les femmes sont 50 % plus susceptibles que les hommes de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur sexe.

L'expérience de divers groupes :

- Les personnes s'identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ sont deux fois et demie plus susceptibles que celles qui ne s'identifient pas comme telles de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur sexe.
- Les personnes ayant un handicap sont deux fois plus susceptibles que celles sans handicap de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur sexe.

J'ai été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de mon sexe



Score de l'ISM selon l'énoncé « J'ai été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de mon sexe »



- Les personnes qui considèrent avoir un poids insuffisant sont près de trois fois plus susceptibles que celles qui croient être en surpoids de signaler qu'elles ont été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur sexe

Plus de deux répondants sur cinq (41 %) déclarent que leur volonté de se recevoir des soins est affectée par la façon dont ils ont été traités par un professionnel de la santé en raison de leur sexe.

À 44,7, le score de santé mentale de ce groupe est inférieur de près de 20 points à la moyenne nationale.

Est-ce que le traitement que vous avez subi en raison de votre sexe affecte votre volonté de recevoir des soins?



Score de l'ISM selon la réponse à la question « Est-ce que le traitement que vous avez subi en raison de votre sexe affecte votre volonté de recevoir des soins? »



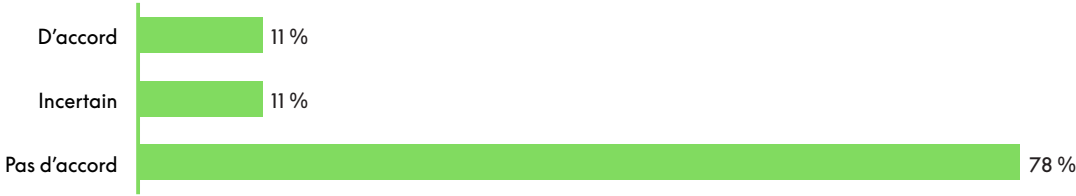
On a demandé aux Canadiens s'ils avaient été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur poids.

- Près de huit répondants sur dix (78 %) n'ont pas été traités différemment par un professionnel de la santé en raison de leur poids, et ce groupe a le score le plus favorable en matière de santé mentale (67,7).
- Plus d'un répondant sur cinq (22 %) a été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de son poids, ou est incertain à cet égard. Ce groupe obtient un score de santé mentale plus de 11 points inférieur à la moyenne nationale (64,3).

L'expérience de divers groupes :

- Les personnes s'identifiant comme membres de la communauté LGBTQ2+ sont deux fois et demie plus susceptibles que celles qui ne s'identifient pas comme telles de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur poids.
- Les personnes ayant un handicap sont deux fois plus susceptibles que celles sans handicap de déclarer avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur poids.
- Les personnes qui considèrent avoir un poids insuffisant sont près de deux fois plus susceptibles que celles qui croient être en surpoids de signaler qu'elles ont été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur poids.

J'ai été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de mon poids



Score de l'ISM selon l'énoncé « J'ai été traité différemment par un professionnel de la santé en raison de mon poids »

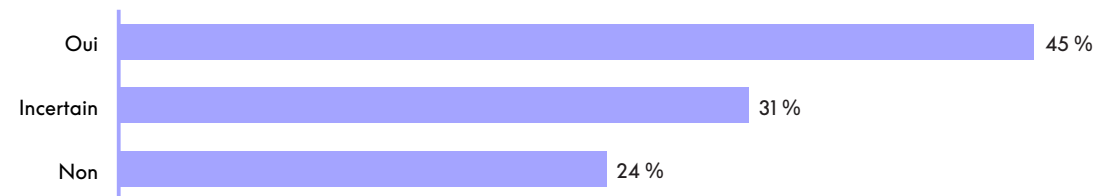


- Il y a une légère différence entre les sexes chez les personnes ayant déclaré avoir été traitées différemment par un professionnel de la santé en raison de leur poids.

Près de la moitié des répondants (45 %) déclarent que leur volonté de se recevoir des soins est affectée par la façon dont ils ont été traités par un professionnel de la santé en raison de leur poids.

À 46,7, le score de santé mentale de ce groupe est inférieur de près de 18 points à la moyenne nationale.

Est-ce que le traitement que vous avez subi en raison de votre poids affecte votre volonté de recevoir des soins?



Score de l'ISM selon la réponse à la question « Est-ce que le traitement que vous avez subi en raison de votre poids affecte votre volonté de recevoir des soins? »



Aperçu de l'Indice de santé mentale par LifeWorks^{MC}

La santé mentale et le bien-être de la population sont essentiels à la santé globale et à la productivité. L'Indice de santé mentale fournit une mesure de l'état de santé mentale actuel des adultes en emploi. Les hausses et les baisses de l'ISM aident à prédire les risques quant aux coûts et à la productivité, et à déterminer s'il est nécessaire que les entreprises et les gouvernements investissent en santé mentale.

Le rapport de l'Indice de santé mentale^{MC} compte deux parties :

1. L'Indice de santé mentale (ISM) global
2. Une section « Pleins feux sur... », qui rend compte de l'incidence spécifique d'enjeux courants dans la collectivité.

Méthodologie

Les données du présent rapport ont été recueillies au moyen d'un sondage en ligne mené auprès de 3 000 Canadiens résidant au Canada, actuellement en emploi ou qui l'ont été dans les six mois précédents. Les participants ont été sélectionnés selon leur représentativité sur le plan de l'âge, du sexe, du secteur d'activité et de la répartition géographique au Canada. On leur a demandé de répondre à chaque question en pensant aux deux semaines précédentes. Les données contenues dans le présent rapport ont été recueillies entre le 11 et le 18 novembre 2022.

Calculs

À compter de mai 2022, les scores sont représentés comme des valeurs absolues et correspondent aux scores de la troisième année de l'Indice de santé mentale par LifeWorks^{MC}. La décision de passer à des valeurs absolues a été prise en raison de l'ampleur des changements qui sont survenus au cours des deux dernières années. Il est peu probable qu'on retourne aux niveaux d'avant-pandémie, c'est pourquoi il n'est plus pertinent de renvoyer aux scores de référence.

Afin de créer l'Indice de santé mentale, un système de notation est appliqué pour convertir les réponses individuelles à chaque question en valeur ponctuelle. Les valeurs ponctuelles les plus élevées sont associées à une meilleure santé mentale et à un risque inférieur pour la santé mentale. La somme des scores est divisée par le nombre total de points possible, pour générer un score sur 100. Le score brut est la moyenne mathématique des scores individuels. La répartition des scores est définie au moyen de l'échelle suivante :

À risque 0 à 49 **Précaire** 50 à 79 **Optimale** 80 à 100

Données et analyses supplémentaires

Les répartitions démographiques des scores secondaires et les analyses corrélationnelles croisées et personnalisées sont disponibles sur demande. L'analyse comparative par rapport aux résultats nationaux ou à tout sous-groupe est disponible sur demande.

Communiquez avec ISM@lifeworks.com



Solutions Mieux-être
LifeWorks

Récemment acquise par TELUS, LifeWorks fait désormais partie de TELUS Santé.

À propos de TELUS Santé

TELUS Santé est une entreprise mondiale offrant des services cliniques et des solutions numériques dans plus de 160 pays. Grâce à un éventail complet de soins primaires et préventifs, elle contribue à la santé physique, mentale et financière des gens ainsi qu'à leur mieux-être. En misant sur la technologie pour offrir des solutions et des services connectés en personne et virtuels, TELUS Santé facilite l'accès aux soins et révolutionne la circulation de l'information dans le secteur de la santé. Ce faisant, elle améliore la collaboration, l'efficacité et la productivité au profit des médecins, des pharmaciens, des autorités sanitaires, des fournisseurs de soins de santé paramédicaux, des assureurs, des employeurs et des gens de partout dans le monde. Elle progresse ainsi vers l'atteinte de son objectif : transformer les soins de santé et donner aux gens les moyens de prendre leur santé en main.

Formée de professionnels de la santé reconnus et passionnés, notre équipe clinique fournit des soins de premier ordre axés sur la personne à des centaines de milliers d'employeurs, de professionnels et de membres de leur famille.

Pour en savoir plus, consultez www.telussante.com.